[29r., 58.tif]

⊙ Estomihi. 14. Fevrier. Travaillé sur le Cadastre. Le pauvre Bongard, fugitif des Paÿsbas, vint plaider sa cause, et me fit de la peine. En voiture sorti par le pont du Weißgerber rentré par celui de la Roßau. Le Cte de Gallenberg depuis peu apellé de Lemberg au sujet du Contrat avec la Societé Prussienne, qu'on a denoué pour en faire un nouveau avec la republique de Pologne vint me voir et me conta les prouesses du despotisme dans ce paÿs, ce Coâire du Cadastre qui montra aux païsans une piêce de 20. et un gros. Disant Votre Seigneur etoit le 20. vous le gros, apresent vous allez devenir le 20. et lui le gros. Charmant moyen pour introduire une Ochlocratie. Diné seul avec Kaemmerer. Le soir chez la Cesse Louis, je la trouvois seule, elle me lut une notte dans l'ouvrage de M. de Windischgraetz et me montra son Edition des oeuvres de Jean Jaques. Son mari vint un instant. Wind.[ischgraetz] a imbû sa femme de la crainte des societés secrettes. Chez la Baronne. Me de la Lippe se plaignit que le present est trop jeune. Me de Hoyos alloit souper chez le Pce Galizin. Le Ba[ro]n n'a pas vû l'Empereur qui travailloit avec ses secretaires. On parla du singulier ceremoniel avec lequel on va ramener la Couronne d'Hongrie, grande pompe militaire et civile. Chez moi